

Les missions des Guaranis, où l'on trouve une chrétienté florissante, sont sur les bords des fleuves Parana et Uruguay, qui arrosent les provinces du Paraguay et de Buenos-Ayres. Ces missions seroient beaucoup plus peuplées, si les travaux des ouvriers évangéliques qui les ont établies et qui les cultivent, n'étoient pas traversés par l'ambition et l'avarice des Mamelucs du Brésil. Ces bandits ont désolé toutes ces nations, et ont servi d'instrument au démon pour ruiner de si saints établissements dès leur naissance. On assure qu'ils ont enlevé jusqu'à présent plus de trois cent mille Indiens pour en faire des esclaves.

Le zèle des missionnaires, loin de se ralentir par tant de contradictions et de violences, n'en devint que plus vif et plus ardent : Dieu a béni leur fermeté et leur courage. En cette année 1702 ils ont sur les bords de ces deux fleuves vingt-neuf grandes missions où l'on compte quatre-vingt-neuf mille cinq cent un néophytes : savoir, sur le fleuve Parana quatorze bourgades, composées de dix mille deux cent cinquante-trois familles, qui font quarante et un mille quatre cent quatre-vingt-trois personnes : et sur le fleuve Uruguay quinze bourgades, où il y a douze mille cinq cent huit familles composées de quarante-huit mille dix-huit personnes.